



CLASSIQUES  
GARNIER

BRÉMOND (Mireille), « Bibliographie », *Marguerite Yourcenar, une femme à l'Académie Malgré eux, malgré elle...* Édition revue et augmentée, p. 145-148

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11162-7.p.0145](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11162-7.p.0145)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2021. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

LETTRE 3  
De M. Yourcenar à J. d'Ormesson,  
du 7 février 1979<sup>4</sup>

Cher Monsieur<sup>5</sup>,

7 février 1979

La radio et la télévision françaises, bien entendu, ne m'atteignent pas ici, mais des amis m'ont fait parvenir des échos de votre émission concernant les Nouvelles Orientales et ont été ravis par la façon dont le vieux conte de Wang-Fô avait été re-conté par vous.

Tant de chaleur<sup>6</sup>, de sympathie semble fondre les étendues de neige qui en ce moment nous séparent.

Bien sympathiquement à vous,  
Marguerite Yourcenar

---

4 Harvard, Houghton Library, fonds M. Yourcenar, Ms Fr 372.2 (5008). © Succession Marguerite Yourcenar. Brouillon d'une lettre, manuscrit. En haut, à gauche : Nouvelles Orientales. / En haut à droite : « Ormesson, Jean d' / Feb 1979 / Oral narration on / France Culture (? Radio / ORTF?) / of Comment Wang-Fô fut / sauvé ». Entre ces deux mentions, au milieu, au-dessus de la lettre : « MS note of thanks on / Chinese silk screen painting notefold / made by Ellen Kimbell / (one page, inside fold and outer verso) ». L'écriture es difficile à déchiffrer.

5 À gauche : « p. 1, entire inside of fold »

6 À gauche : « p. 2 verso of fold ».

## LETTRE 4

De J. d'Ormesson à M. Yourcenar,  
du 20 février<sup>7</sup> 1979

Le 20 février 1979<sup>8</sup>

Madame Marguerite Yourcenar  
Petite plaisance  
Northeast Harbor (Maine)  
États-Unis

Madame,

Je vous suis bien reconnaissant de votre lettre et de votre signe d'amitié.

J'ai bien imparfaitement témoigné de mon admiration pour ce que vous écrivez.

J'ai reçu plusieurs lettres à la suite de l'émission notamment une lettre très intéressante d'une correspondante qui m'envoyait deux textes de vous assez longs que vous avez écrits pour remercier une personne qui avait effectué un travail critique<sup>9</sup> sur L'Œuvre au noir.

L'Académie ne me ferait guère plaisir si je m'y intéressais vraiment. Mais plusieurs de ses réactions récentes m'ont mis de mauvaise humeur. Tant que, en dépit de quelques obstacles aisés à franchir vous n'en serez pas, elle ne m'intéressera plus guère.

Avec ma gratitude et mes vœux chaleureux, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma très fidèle et respectueuse admiration<sup>10</sup>.

Jean d'Ormesson

7 Harvard, Houghton Library, fonds M. Yourcenar, Ms Fr 372 (578). © Succession Jean d'Ormesson.

8 Lettre écrite sur papier à en-tête du Figaro. En haut à gauche : « F » et en-dessous « Le Directeur général ». À la main : « Critique by / M.Y. of her own work / (L'Œuvre / Denier du Rêve) / in two letters, / apparently those of 1969+71 / what she wrote to Léone Siret ». En haut à droite : « LE FIGARO ». À la main : « Jean d'Ormesson / 1) (accusé de réception / de mes remerciements / pour la télé Nouv[elles]. / Or[ientales].) (Académie) / 2) mention de mes / lettres, probablement / à Léone Siret, / qui lui auraient / été communiquées / par "une personne" ».

9 « deux textes de vous assez longs » et « travail critique » sont soulignés à la main, et en marge : « Who?? »

10 La lettre est tapée à la machine, à l'exception de la fin de la lettre, après « l'expression », qui est manuscrite.

LETTRE 5  
De J. d'Ormesson à M. Yourcenar,  
du 2 octobre 1979<sup>11</sup>

Paris, le 2 octobre 1979<sup>12</sup>

Madame,

Nous sommes, vous le savez, quelques-uns à l'Académie française – assez nombreux, en vérité, et de plus en plus nombreux – à souhaiter ardemment votre entrée dans cette compagnie. Ne m'en veuillez pas de revenir sur cette question.

La succession de Roger Caillois, avec qui j'étais étroitement lié, fournit, je crois, une occasion nouvelle. Je ne suis pas sûr – je vous le dis à titre confidentiel – qu'aucun des candidats actuels – quels que soient leurs titres et leurs mérites – puisse faire l'unanimité. Je crois, en revanche, que vous la feriez. Il me semble qu'un mouvement spontané de plus en plus important se fait sentir dans ce sens.

Je voudrais vous indiquer aussitôt qu'il ne serait pas question pour vous de faire acte de candidature. Nous pourrions très bien suivre la même procédure que pour Montherlant, par exemple. Il suffirait que vous acceptiez de faire part à n'importe quel membre de l'Académie de votre acceptation éventuelle d'une élection. Il serait naturellement maladroit de notre part d'exprimer un vote que vous n'accepteriez pas. Mais je vous ai lue et entendue à la radio, et j'avais bien cru comprendre que, peu disposée à poser votre candidature, vous ne refuseriez pas un vote qui vous élirait.

Je ne parle même pas du problème qui ne se pose pas de l'élection d'une femme à l'Académie : aucun texte ne s'y oppose. L'éloignement de Paris ne crée pas non plus de grave problème. Peut-être accepteriez-vous, à l'occasion d'un voyage à Paris, de venir prononcer l'éloge de Roger Caillois ?

11 Harvard, Houghton Library, fonds M. Yourcenar, Ms Fr 372 (578). © Succession Jean d'Ormesson.

12 Papier à en-tête : « Conseil international de la philosophie et des sciences humaines / international council for philosophy and humanistic studies / le Secrétaire général ». En haut à droite, à la main, au-dessus de la date : Ormesson, d' / [Magazine / Littéraire et Académic].

Une seule question doit être posée, en plus de celle, évidente, de l'acceptation du vote : c'est celle de la nationalité. Vous êtes française et non pas belge comme le soutiennent certains. Mais, ayant acquis, je crois, la nationalité américaine, avez-vous conservé quelque part dans un tiroir un passeport français ?

Pardonnez-moi de vous ennuyer avec ce petit jeu de questions – et, peut-être, de vous irriter. Mais n'y voyez qu'une admiration obstinée. Ce serait pour beaucoup d'entre nous – et, je le crois sincèrement, pour tous – une grande joie et un grand honneur de vous avoir parmi nous<sup>13</sup>.

Si vous acceptiez de nous aider à vous accueillir dans cette maison et à y succéder à Roger Caillois, je m'en réjouirais plus que je ne peux vous le dire ici.

Voudriez-vous que nous considérions – pour peu de temps, j'espère – cette lettre comme un peu confidentielle ? Si vous me répondiez négativement, nous reprendrions le mot de Paulhan : « Mettons que je n'aie rien dit ». Mais j'espère ardemment une réponse positive.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes respectueux et admiratifs hommages<sup>14</sup>.

Jean d'Ormesson

---

13 En bas de page à gauche : « Madame Marguerite Yourcenar / Petite Plaisance / Northeast Harbor (Maine) 04662 / U.S.A. »

14 Lettre tapée à la machine à l'exception de la fin de la lettre, manuscrite après « l'expression ».